

Vue en plongée de la grande glacière, située sur la place du même nom, prise lors des relevés archéologiques

L'histoire des glacières d'Agde

Dans un récent numéro du Journal Municipal, nous vous avons relaté les travaux réalisés par un groupe d'archéologues dépêchés par l'INRAP (Institut National de Recherches Archéologiques Préventives) afin d'entreprendre une "Etude du bâti archéologique sur la glacière". Après pas mal de recherches, voici un premier point sur les glacières d'Agde (il en existait en effet plusieurs) qu'a bien voulu réaliser pour nous Irène Dauphin, archiviste de la Ville. Le premier "épisode" d'une série que vous pourrez découvrir au fil de nos éditions.

Plusieurs glacières

Les recherches dans les documents conservés aux archives municipales ont permis de préciser qu'il aurait existé non pas une, mais plusieurs glacières sur Agde. Nous retrouvons en effet, dans les registres de délibérations de la commune, des indications concernant la construction de trois glacières entre 1670 et 1680, ainsi que la mention d'une glacière appartenant à un particulier.

Nous allons nous intéresser plus précisément à ces quatre glacières et voir leur construction et leur devenir. Nous verrons aussi la place que la glace a pu tenir dans la cité : importance économique, mais aussi sociologique. Enfin, nous verrons le fonctionnement de la gestion de la glace ainsi que les relations de la communauté avec le pouvoir royal à propos de ce revenu.

Les sources de l'histoire des glacières sur Agde

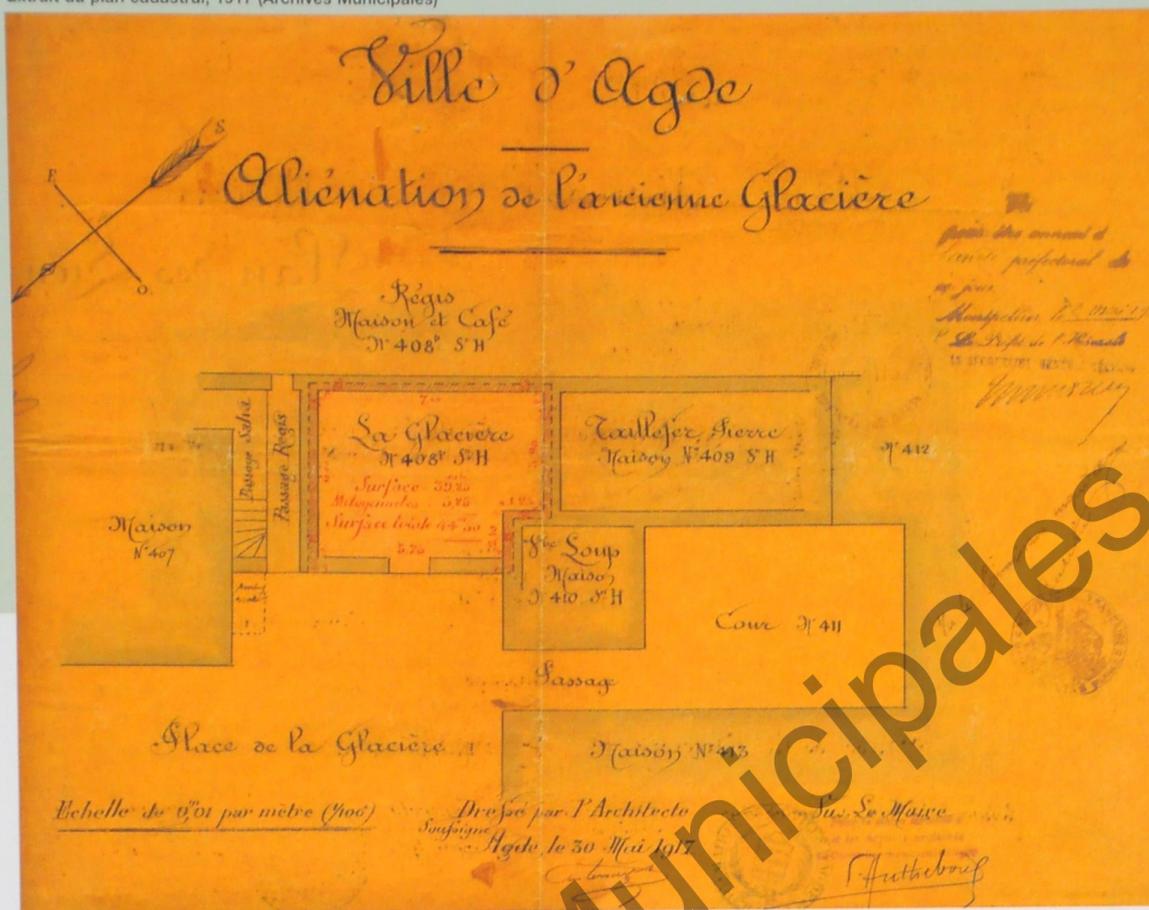
Pour pouvoir écrire l'histoire des glacières, il faut se plonger dans les archives de la commune. Irène Dauphin a donc commencé par consulter les registres de délibérations qui relatent la vie de la communauté année par année en parcourant plus particulièrement ceux de 1670 à 1790 (ref : BB 16-29), puis ceux de 1790 à 1919 (ref : 1 D 01-37). Les travaux concernant les glacières entraînant des paiements, elle a ensuite consulté les factures et les livres de comptes (ref : CC 465-511), complétant ses informations par la lecture des dossiers relatifs aux travaux de construction et d'entretien (ref : DD 95-98) ainsi que les dossiers de contentieux (ref : FF 28) et enfin diverses publications.

Les différents plans de la ville l'ont aidé, en partie, à situer les glacières. Il s'agit :

- du Plan de la ville, planche 13, isle du Barry, 1785,
- du Plan de la ville d'Agde d'après un plan antérieur à 1789, réalisé par Victor Malaval, 1871,
- du Plan cadastral dit "Napoléonien", 1821, section H1,
- du Plan cadastral dit "Rénové", 1942, section H1,

De l'usage de la glace

Dès le II^{ème} millénaire avant J.-C., l'usage de la glace est connue des Chinois et des Mésopotamiens ; des tablettes cunéiformes mentionnent ainsi l'existence de "Maisons de glace" : la glace, ramenée des



Agathois se fournissaient sur place, ainsi qu'en témoignent les factures de paiement des ouvriers pour le ramassage de la glace : "Estat des despances fete par messieurs les consuls pour faire remplir les glassieres, les 13, 14, 15 janvier 1687". Suivent le détail des voyages faits par les tombereaux, le travail des hommes, des femmes et des enfants.

La communauté profitait du gel de l'hiver pour ramasser la neige dans les champs et la glace des fossés, des creux... ainsi que l'indiquent les textes : "Les fermiers de la glassière dezirant la remplir [...] et leur estant necessaire de faire ung reservoir pour faire glacer l'eau de la riviere par le moyen d'ung puid a roue, ils voudroint [...] se servir du chemin qui est entre la pierre des Peres Cordeliers et le jardin de la demoiselle de Beaulieu" (BB 17, f° 002 ro, délibération du 19 novembre 1673) ou encore : "Faire travailler a accomoder le fosse de la ville atenant au jardin des religieuses pour y mettre l'eau au moyen d'une cannonade que lon prendra de celle de monseigneur l'evêque pour faire glacer dans ledit fossé" (BB 24, f° 116 vo, délibération du 26 novembre 1730).

La glace était ensuite acheminée vers les glacières où elle était entreposée. Un entonnoir permettait de la faire glisser à l'intérieur (07 août 1733, Paiement à Roubière, menuisier, pour un entonnoir en bois pour faire couler la glace (Facture, CC 510)).

Le travail des femmes et des enfants consistait à battre la glace de manière à la rendre la plus compacte possible. En effet, plus la glace est compactée, moins elle fond rapidement. On isolait donc la glace des murs de la glacière avec de la paille et du sol par un lit de branchages. Quand la glacière était totalement remplie, on terminait l'isolation avec de la paille, des sacs de jute, des branchages et de grosses pierres pour faire poids, puis on scellait l'ouverture supérieure par du mortier de façon à obtenir l'étanchéité la plus parfaite possible. De même, on scellait hermétiquement les portes d'accès jusqu'au moment de l'ouverture qui se faisait en général début juin.

Le privilège de construire des glacières, fournir et vendre la glace dans la province du Languedoc, est accordée à Antoine Lefèvre, huissier de la chambre, et Gaspard Rome, valet de la chambre du Roi, tous deux de Montpellier, par lettre patente du 31 octobre 1653.

Cependant, la communauté d'Agde étant propriétaire des glacières qu'elle avait fait construire à ses frais, elle ne payait aux fermiers du "privilège" que le droit de remplissage et de vente soit 100 livres par an.